

2

43

LETTRE

DE

A

L'ARCHEVÊQUE DE NISIBI,

7

*Nonce de Sa Sainteté auprès de S. A. R. Mon-
seigneur le PRINCE REGENT de Portu-
gal, à Monsicur le Général Junot,
écrite du Rio de Janeiro le 15
Fevrier 1809.*

CARTA

DO

ARCEBISPO DE NISIBI,

*Nuncio de Sua Santidade junto a S. A. R.
PRINCIPE REGENTE de Portugal, ao
General Junot, escrita do Rio de Janeiro
em data de 15 de Fevereiro de 1809.*

*Extrahida de hum exemplar impresso no
Rio de Janeiro.*



LISBOA:

NA IMPRESSÃO REGIA. ANNO 1811.

Com Licença.

MONSIEUR LE GÉNÉRAL.

C E n'est que ces jours-ci (et vous ne serez pas surpris du retard, d'après les soins que Vous aviez pris de faire intercepter toutes Nos Lettres) que j'ai eu connoissance de l'Ordre ci-joint N.º 1., émané le 1er. May 1808 de Votre Quartier Général à Lisbonne, contre Monsieur l'Abbé Macchi Auditeur Général de la Nonciature Apostolique, pour qu'il eût à quitter Lisbonne dans vingt quatre heures, et le Portugal dans quatre jours; Et comme cet Ordre est principalement dirigé contre moi, dès que Vous vous êtes permis d'y taxer ma Conduite d'*Astucieuse*, et de dire que je me suis rendu à bord de l'*Escadre Angloise en manquant à ma parole d'honneur*, c'est à moi d'y répondre et de me justifier v.º-à-vis du Public, quoique celui-ci, instruit dans le tems de tout ce que j'avois souffert pendant que vous me refusiez mes Passe-ports pour me rendre au Brésil, n'ait fait qu'applaudir à mon Evasion, et reconnoître dans les dangers, aux quels j'avois heureusement échappé, la Main visible de la

SENHOR GENERAL.

Não he senão nestes dias (e não deveis estranhar a demora depois dos cuidados, que haveis tido para impedir o giro das nossas Cartas,) que nós temos conhecido a Ordem aqui junta N.º 1.º passada no primeiro de Maio de 1808, do vosso Quartel General em Lisboa, contra o Abbade Macchi, Auditor Geral da Nunciatura Apostolica, para que houvesse de sahir de Lisboa em 24 horas, e de Portugal em 4 dias, e porque esta Ordem vem a dirigir-se principalmente contra nós, huma vez que vos permittistes de notar nella nossa conducta de *astuciosa*, e de dizer *que tinhamos passado a bordo da Esquadra Inglesa, faltando á nossa palavra de Honra*; he a nós que compete responder-vos, e nos justificar á face do Publico, ainda que este sendo-lhe já constante tudo, o que temos soffrido durante a recusa, que nos fizestes de Passaportes para nos passar ao Brazil, tem applaudido nossa sahida, e reconheceo nos perigos, de que temos felizmente escapado, a mão visivel da

Providence qui m'avoit sauvé (*), en même tems que Vos Cris contre moi, et cet Ordre si précipité contre l'Auditeur de la Nonciature, ne faisoient que montrer la Colère, que Vous avoit occasionnée mon départ. Heureusement pour moi, Monsieur le Général, je n'aurai besoin que de vous rappeler les faits, pour donner le démenti à l'Ordre de votre Quartier Général, et montrer au Public quell' a été la franchise de ma Conduite après votre arrivée à Lisbonne, aussi bien que ma délicatesse à tenir ma parole. Au milieu des Révolutions, plus on a l'ame pure et élevée, plus il importe de la montrer, car la Calomnie afflige souvent les honnêtes-gens, et tou-

(*) Je m'embarquois dans le Tage le second jour de Pâque à 11 heures de la Nuit, dans un petit Bateau qui commença peu après à faire beaucoup d'eau, et nous fumes pendant plus de trois heures pour sortir de la Barre et à la recherche du Batiment, l'Etoile du Nord, que j'avois freté pour trois mille cruzades, ainsi qu'il Vous est connu par le Document. N. 2., que je Vous fis communiquer par Mr. l'Auditeur de la Nonciature le lendemain de mon départ.

La Barre étoit gardée par des Barques Cannonnières, et le 5 d'Avril Vous aviez signé et fait publier le Decret de mort contre Ceux qui oseroient encore émigrer, ou qui favoriseroient l'Emigration.

Providencia , que nos tinha salvado (*) ; ao mesmo tempo que vossos clamores contra nós , e esta ordem precipitada contra o Auditor da Nunciatura , não fazião senão mostrar a cólera , que vos havia occasionado a nossa partida. Felizmente para nós , Senhor General , não teremos precisão de outra cousa mais , que de lembrar-vos os factos , para desmentir a ordem emanada do vosso Quartel General , e mostrar ao Publico qual tem sido a franqueza de nossa conducta depois da vossa chegada a Lisboa , como tambem a minha delicadeza em sustentar minha palavra. No meio das revoluções quanto mais a alma he pura , e elevada , mais convem de a manifestar , por-

(*) Nós embarcamos no Têjo o segundo dia de Pascoa , ás 11 horas da noute , em hum pequeno Barco , que começou logo depois a fazer muita agoa , e gastámos mais de tres horas para sahir da Barra , e procurar o Navio Estrella do Norte , que nós haviamos fretado por tres mil cruzados , como vos he constante pelo Documento N. 2 , que nós vos fizemos communicar , pelo Auditor da Nunciatura , no dia depois da nossa partida.

A Barra estava guardada por Barcas Canhoieras , e em 5 de Abril vós tinheis assignado , e mandado publicar Decreto de morte contra aquelles que ainda emigrassem , ou que favorecessem a Emigração.

jours les amis de ceux qui en sont l'objet.
Allons aux faits.

Forcé par les circonstances (ainsi que Son Altesse Royale Monseigneur le Prince Régent, et Ses Ministres ne l'ont pas ignoré) de rester à Lisbonne, au moment de leur départ, et privé de toutes Instructions de la part du Saint Pere pour des événemens aussi grands, qu'imprévus, et qui plus est encore, incertain même de la situation de Sa Sainteté, je sentis d'abord combien ma position devenoit difficile, et toute la responsabilité qui alloit tomber sur moi. Mais en même tems persuadé que, la Providence l'ayant ainsi permis, S. A. R. et les Portugais étoient en droit d'attendre de moi tout ce qu'en pareilles circonstances pourroit faire un Nonce Apostolique pour le Service du Trône et de la Religion, dans l'instant même que le Prince Régent sortoit avec Son Escadre du Port de Lisbonne, je me traçai la Regle de conduite à tenir jusqu'à ce que j'eusse pu le rejoindre au Brésil. La voici cette Regle Soutenir et encourager les bons Portugais, et particulièrement les Ministres du Sanctuaire, dans leur fidelité et attachement à la Maison de Bragance; contenir par notre exemple les foibles; consoler les parents de ceux qui avoient eu l'honneur d'accompagner la Famille Royale; faire rougir les mechants s'il y en avait ja-

que a calumnia afflige muitas vezes as Pessoas de Bem , e sempre os Amigos daquelles , que são o seu objecto.

Passemos aos factos = forçado pelas circumstancias (como bem sabe S. A. R. o Principe Regente , e tambem o sabem seus Ministros) de ficar em Lisboa no momento da sua partida , e privado de qualquer Instrucção do Santo Padre para acontecimentos tanto grandes , quanto imprevistos , e o que he ainda mais , até incerto da situação de Sua Santidade , nós conhecemos logo quanto nossa posição se fazia difficil , e toda a responsabilidade , que vinhamos a contrahir. Porém persuadidos ao mesmo tempo que a Providencia tendo-o assim permittido , S. A. R. , e os Portuguezes tinhamo Direito de esperar de nós , quanto em iguaes circumstancias poderia fazer hum Nuncio Apostolico , para o Serviço do Throno , e da Religião , no mesmo momento em que o Principe Regente sahia com Sua Esquadra do Porto de Lisboa , nós traçamos o Plano de conducta que deviamos praticar , até que nós podessemos segui-lo ao Brazil. Eis-aqui este Plano = Suster , e animar os bons Portuguezes , e particularmente os Ministros do Sanctuzrio , em a sua fidelidade , e acatamento á Real Casa de Bragança ; conter com nosso exemplo os fracos ; consolar os parentes daquelles que tinhamo tido a honra de acompanhar a Familia Real ; envergonhar aos

mais ; empêcher le mal , et resister autant que possible aux atteintes que l'on oseroit porter aux Institutions Religieuses ; et sur tout ne rien faire qui pût indiquer le moindre assentiment à un changement de Gouvernement dont on seroit menacé. Voila ma Regle ; voyons maintenant si je l'ai bien appliquée.

Vous vous souviendrez , Monsieur le Général , que dès la première soirée de votre arrivée je commençai par vous dire , que ce n'avoit été que par le plus grand hazard que j'étois encore à Lisbonne , et que n'ayant pu partir avec le Prince Régent , mon devoir cependant m'obligeoit de le suivre le plus tôt possible , et que pour cela je vous aurois demandé mes Passe-ports dès que quelque Bâtiment auroit la permission de sortir : et vous n'aurez pas oublié non plus , que deux jours après me disant là dessus des choses obligéantes pour m'engager à ne pas me presser , j'eus la franchise de vous repondre qu'à Lisbonne je ne pourrois plus que Vous être désagréable , car envoyé par le Saint Père auprès du Prince Régent de Portugal , je ne pourrois jamais faire la moindre chose qui pût déplaire à S. A. R. En effet le lendemain j'eus chez moi en presence de Monsieur Hermann une forte Scène avec L'aide de Camp de Monsieur le Général La Borde , à cause des Religieuses de Sainte Ingracia , que l'on vouloit renvoyer

mãos, se alguns houvessem; impedir o mal, e resistir quanto fosse possível aos attentados, que se pertendessem fazer ás Instituições Religiosas, e sobre tudo não fazer cousa alguma que podesse indicar o mais pequeno assenso á mudança do Governo, de que se fosse ameaçado. — Eis-aqui a nossa Regra; vejamos agora se a temos bem applicado.

Vós vos lembrareis, Senhor General, que desde a primeira noute da vossa chegada, nós vos dissemos que não tinha sido senão pelo mais grande azar que nós estávamos ainda em Lisboa, e que não tendo podido partir com o Principe Regente, nosso dever porém nos obrigava a seguillo o mais breve possível, e que por isso nós vos pederíamos Passaportes logo que alguma Embarcação tivesse licença de sahir; e vos lembrareis tambem que dous dias depois dizendo-nos sobre isso algumas proposições obsequiosas para nos empenhar a nos não apressarmos, tivemos a franqueza de vos responder, que em Lisboa nossa residencia já não podia deixar de vos ser desagradavel, porque Enviados pelo Santissimo Padre, junto ao Principe Regente de Portugal, nós não poderíamos jámais fazer a mais pequena cousa, que podesse desagradar a S. A. R. Com effeito no dia seguinte nós tivemos em presença de Monsieur Herman humá forte questão com o Ajudante de Campo do Senhor General Laborde, por causa das Religiosas de Santa En-

de leur Couvent pour y établir un Hôpital Militaire. Mais ma résistance fut égale aux menaces de L'aide de Camp; et comme j'aime toujours à rendre justice, j'ai la satisfaction d'avouer qu'en consequence de cette Scène, et de l'allarme que cela avoit donné dans la Ville, vous déclarâtes que l'on n'inquieteroit plus les Religieuses. Et quelle conduite auroit pu être plus franche, et moins *astucieuse*?

Cependant avançons toujours. Vous n'ignoriez pas, Monsieur le Général, (et que pouviez vous ignorer avec votre Police?) mes liaisons avec les parents des absents, aussi bien que mon vif intérêt pour leurs affaires; vous saviez en même tems les Sociétés que je frequentois, celles que j'évitois, ainsi que la façon de penser, et la bonne conduite de mes amis; et vous n'aurez pas oublié non plus, que bien des Personnes se rendoient chez moi pour me faire l'honneur de me consulter sur les évènements du jour: mais vous aurez également su, que Ministre d'un Dieu de vérité, et de justice, je n'ai jamais démenti mon caractère, ni manqué de les affermir dans leur devoirs envers leur Souverain Legitime, et dans l'impossibilité où ils étoient de prêter d'autre serment qu'à Lui, ou de pouvoir accepter aucun autre Service; et je vous dirai que bien souvent j'ai eu la satisfaction de voir

gracia , que se pertendia fazer despejar do seu Convento para nelle estabelecer hum Hospital Militar. Porém a minha resistencia foi igual ás ameaças do Ajudante de Campo ; e como nós amamos fazer justiça , temos a satisfação de confessar , que em consequencia desta Scenea , e da inquietação que isto tinha causado na Cidade ; vós declarastes que se não perturbarião mais as Religiosas. E que conducta teria podido ser mais franca , e menos astuciosa ?

Com tudo vamos a diante. Vós não ignoraveis , Senhor General , (e que poderieis vós ignorar com a vossa Policia ?) nossa amizade com os parentes dos ausentes , e nosso vivo interesse pelos seus negocios ; vós sabieis tambem as Sociedades que frequentavamos , e aquellas que evitavamos , assim como a maneira de pensar , e a boa conducta dos nossos Amigos ; e vós não tereis esquecido tambem quantas Pessoas hião á nossa casa para nos fazer a honra de nos consultar sobre os acontecimentos do tempo ; mas vós igualmente tereis sabido que Ministro de hum Deos de verdade , e de justiça , não desmentimos jámais nosso character , nem deixamos de os confirmar em seus deveres para com o seu Soberano Legitimo , e na impossibilidade em que estavão de prestar outro juramento que não fosse a Elle , ou de acceitar algum outro Serviço ; e nós vos diremos que muitas vezes tivemos a

couler leurs larmes et donner ensuite leur *démission* pour ne pas servir les François, ce qui prouvoit sans doute les dispositions de leur ame, opprimée depuis par la force. Et peu importe si un Individu, parmi tant de braves Gens qui pensoient si bien, abusa dans le tems de ma confiance et de mon zèle, pour s'en faire un mérite auprès de vous. Il en sera assez puni par son repentir.

En même tems, Monsieur le Général, appuyant les paroles par les Ecrits, je ne cessois par mon billet du 25 Janvier N. 3. de solliciter mes Passe-ports, et de vous rappeler que je les reclamois depuis le moment de votre arrivée, étant déjà d'accord avec la Régence instituée par S. A. R. le Prince Régent, de laisser à Lisbonne Monsieur l'Auditeur de la Nonciature pour les besoins Spirituels des Fidèles, ainsi que je vous en prévenoïis par le même billet; lorsque les évènements du 1er. de Fevrier vinrent encore offrir à ma conduite une nouvelle occasion de se montrer, Vous aviez reçu les complimens commandés par vos nouveaux Titres et par le changement opéré dans le Gouvernement, et ce ne fut que le 3me. jour que je vins chez vous; mais au moment où vous paroissiez attendre aussi un compliment de ma part, j'eus le courage de vous dire, qu'accoutumé autres fois à me réjouir de tout ce qui vous arrivoit d'agréable, je regret-

satisfação de ver derramar suas lagrimas, e darem depois suas demissões para não servirem aos Francezes, o que prova sem duvida as disposições das suas almas, opprimidas ao depois pela força. E pouco importa, se hum Individuo entre tantos bellos Homens, que pensavão bem, abusou de nossa confiança, e de nosso zelo, para ter este merecimento para convosco: elle será assás castigado pelo seu arrependimento.

Ao mesmo tempo, Senhor General, apoiando as palavras com as Cartas, nós não cessavamos por nosso bilhete de 25 de Janeiro, N. 3. de solicitarmos nossos Passaportes, e de vos representar que nós os reclamavamos desde o momento da vossa chegada, estando já de acordo com a Regencia instituida por S. A. R. o Principe Regente, de deixar em Lisboa o Auditor da Nunciatura para supprir nas necessidades espirituaes dos Fieis, assim como diziamos no mesmo bilhete, quando os acontecimentos do primeiro de Fevereiro vierão ainda offerecer á nossa conducta huma nova occasião de se manifestar. Vós tinheis já recebido os cortejos, feitos assim pelos vossos novos Titulos, como pela mudança operada no Governo, e não foi senão ao terceiro dia que nós fomos procurar-vos; mas quando parecia estardes vós esperando tambem nossos parabens, nós tivemos o animo de dizer-vos, que sendo costumados outras vezes de alegrar-

tois de n'en pouvoir faire autant cette fois-ci : que vous connoissiez trop bien la délicatesse de ma position ; et que pour cela je venois encore solliciter avec un nouvel empressement mes Passe-ports : et comme vous me repondites la-dessus que vous aviez été obligé d'en écrire à Paris , et que sous peu vous en attendiez la reponse , je repris qu'en attendant j'irois donc me retirer à la Campagne , car une fois que la Régence instituée par le Prince Régent n'existoit plus , ma présence à Lisbonne seroit tout-à-fait sans excuse auprès du Saint Père , aussi bien que de S. A. R. : et j'aime à avouer , Monsieur le Général , que vous me parûtes avoir l'air de ne pas être trop fâché ni de cette conduite que vous avez appelée depuis *astucieuse* , ni du refus que je vous fis d'une Pastorale pour les Réguliers.

Et que vouliez vous de plus franc , et de moins astucieux , si ce n'est peut être ma reponse à la participation Officielle N. 4. que Monsieur Hermann , nommé Secrétaire d'Etat , m'avoit faite au sujet du changement de Gouvernement ? La voilà cette reponse N. 5. donnez vous la peine de la lire encore une fois , et dites , s'il étoit possible de la donner plus franche , et moins conforme à l'adhésion que vous cherchiez de moi. Et mon refus pour ne pas assister à votre Reception à l'Acadé-

nos pelo que vos succedia de agradável , nós sentiamos de não poder fazer o mesmo naquella occasião ; que vós conheciéis muito bem a delicadeza de nossa posição , e que por isto com instancia requeríamos nossos Passaportes ; e porque vós nos respondestes que tinheis sido obrigado a escrever sobre isso a Paris , e que esperaveis brevemente a resposta , nós vos dissemos que entretanto nos retirariamos para o Campo , porque logo que já não existia a Regencia instituida pelo Principe Regente , nossa presença em Lisboa seria inteiramente sem desculpa , assim para com o Santo Padre , como para com S. A. R. ; e nós estimamos confessar , Senhor General , que vós nos parecestes ficar não muito sentido desta conducta , que vós depois haveis chamado astuciosa ; nem de huma recusa , que vos fizemos de huma Pastoral para os Regulares.

E que querieis vós de mais franco , e menos astucioso , senão he talvez a nossa resposta á participação Official N. 4. que Monsieur Herman , chamado Secretario de Estado , nos havia feito a respeito da mudança de Governo ? Eis-aqui esta resposta N. 5. tomai o trabalho de a lêr , ainda huma vez , e dizei se era possivel de a dar mais franca , e menos conforme á adherencia , que procuraveis de nós. E a nossa recusa para não assistir á vossa Recepção na Academia das

mie des Sciences, et dans l'Eglise Patriarcale de Lisbonne, n'a-t-il pas été assez remarquable?

Mais encore (et à Dieu ne plaise que je pretende jamais ériger le devoir en mérite!) rappelez vous, Monsieur le Général, ma conversation avec Monsieur Jouffre, votre Beau-Frere, le 6 Mars, dans la maison, et en présence de Monsieur Hermann, e de ses Secrétaires. N'eus-je pas le courage de leur faire sentir qu'obligé par le refus de mes Passe-ports d'être spectateur du depouillement des Autels, et de tant d'autres profanations, je serois enfin forcé de monter à la Tribune des Eglises, pour déclarer au bon Peuple de Lisbonne que la force seule m'y faisoit être present? Vous en fûtes d'abord instruit, et vous n'aurez pas oublié les menaces amères, et violentes que vous m'envoyâtes faire peu de jours après (le 10 Mars) par Monsieur l'Auditeur de la Nonciature, aux Capucins Italiens, où je m'étois retiré, la fièvre, et quelque autre indisposition ne m'ayant pas permis d'aller à la Campagne, comme je me l'étois proposé. Ces menaces etoient telles que le bon Auditeur, qui m'est tendrement attaché, en fût affrayé; mais moi, Monsieur le Général, je pris le parti de me rendre d'abord chez vous, d'autant plus que vous m'aviez fait dire en même tems que vous aviez déjà reçu la réponse au sujet de mes Passe-ports, et que vous pouviez,

Sciencias , e na Igreja Patriarcal de Lisboa , não foi assás attendivel ?

Mas ainda (e Deos não queira , que pretendamos fazer merecimento do nosso dever) lembrai-vos , Senhor General , da nossa conversação com Monsieur Jouffre , vosso cunhado , no dia 6 de Março , em casa , e na presença de Monsieur Hermann , e de seus Secretarios . Não tivemos nós o animo de lhes dizer , que obrigados pela recusa de nossos Passaportes , de sermos expectadores da espoliação dos Altares , e de tantas outras profanações , nós seriamos em fim obrigados a subir aos Pulpitos das Igrejas para declarar ao bom Povò de Lisboa , que só a força nos fazia alli estar presentes ? Vós fostes logo sabedor , e não vos tereis esquecido das ameaças duras , e violentas que nos mandastes fazer , poucos dias depois , em 10 de Março , pelo Auditor da Nunciatura , residindo nós com os Barbadinhos Italianos , para onde nos haviamos retirado , por nos ter a febre , e outras indisposições impedido de ir para o Campo , como haviamos projectado . Estas ameaças erão taes , que o bom Auditor , que nos he affectuosamente unido , ficou assustado : porém nós , Senhor General , tomamos a resolução de ir logo ter convosco , e ainda mais , porque nos tinheis mandado dizer na mesma occasião , que tinheis já recebido res-

me les donner , non pas pour le Brésil , mais pour m'en retourner à Rome par l'Espagne. Comme cependant je ne pouvois et ne voulois pas désavouer la conversation que j'avois eu avec M Mrs. Hermann , et Jouffré , la note ne fut pas tranquille ; et Vous vous souviendrez , que m'ayant dit que le Prince Régent avoit aussi emporté les diamants et l'argenterie de la Patriarcale , je vous répondis que S. A. R. les avoit sauvés du pillage pour les rendre à l'Eglise ainsi qu'il me l'avoit assuré la veille même de son départ.

De là nous passâmes à parler de mes Pass-ports , et je n'ai pas oublié , Monsieur le Général , que m'étant plaint de la violence que me faisoit un si long voyage par terre , même à cause de la dépense , vous eûtes l'attention de m'offrir des voitures , et des mulets ; et quoique je n'acceptasse ni l'un , ni l'autre , je me plais cependant à vous en renouveler mes remerciemens. Et n'êtes vous pas encore edifié de ma franchise , et de ma bonne foi ?

Ainsi donc , forcé de m'en aller en Espagne , (d'où cependant j'esperois pouvoir toujours m'embarquer pour le Brésil) je m'étois déjà engagé avec Monsieur le Contre-Amiral Greyg , et quelqu'autres Officiers au service de Russie , qui alloient partir pour l'Espagne ,

posta sobre os nossos Passaportes, e que nos los podieis dar, não para o Brazil, mas sim para tornar para Roma pela volta de Hespanha. Como porém nós não queriamos, nem podiamos desdizer a conversação, que tinhamos tido com M^Mrs Hermann, e Jouffre, nossa conversação não foi tranquillã; e vós vos lembrareis que tendo-me dito que o Principe Regente tinha levado os diamantes, e o precioso da Patriarcal, nós vos respondemos que S. A. R. os tinha salvado da pilhagem para os restituir á Igreja, assim como elle nos tinha assegurado nas Vesperas da sua partida.

Depois disto passámos a fallar dos nossos Passaportes, e não nos temos esquecido, Senhor General, que tendo-nos queixado da violencia que nos fazia huma tão longa jornada por terra, ainda por causa da despeza, vós tivestes a attenção de nos offerecer sege, e machos; e posto que nós não acceitámos, nem huma, nem outra cousa, nós temos a satisfação, com tudo, de vos renovar nossos agradecimentos. E não estais ainda edificado da nossa franqueza, e da nossa boa fé?

Assim pois, obrigados de ir á Hespanha, (donde com tudo esperavamos poder embarcar para o Brazil) nós tinhamos já tratado com o Contra-Almirante Greyg, e alguns outros Officiaes ao serviço da Russia, que partião para a Hespanha, a fim de nos transpor-

afin de m'y rendre avec plus de sureté ; mais ayant pressé pour celà l'expédition de mes Passe-ports , vos doutes , et vos reflexions à l'égard du Saint Père , firent en sorte que je dus renoncer à leur bonne compagnie , et me priver par là du secours que la Providence paroissoit m'avoir envoyé pour me rassurer dans un voyage qui pour lors étoit aussi pénible , que perilleux. Cependant une Personne sage , et qui connoit bien les manœuvres de la Révolution , crut entrevoir dans vos reflexions , et dans vos doutes le projet de m'isoler en chemin , pour ensuite me sacrifier (ce que l'on n'oseroit pas faire à Lisbonne , disoit-il , à cause du Peuple) , ou du moins pour m'empêcher de me rendre à jamais au Brésil ; et vous me pardonnerez , Monsieur le Général , si abreuvé comme je l'étois par les chagrins que vous m'aviez fait éssuyer , je ne pus me défendre de croire , au moins en partie , à la possibilité de ce projet ; d'autant plus que les Passe-ports que vous veniez d'accorder ces jours-là à Monsieur le Chargé d'Affaires de S. M. Suedoise à fin de pouvoir s'en aller par Mer , quoique destiné comme moi pour le Brésil ; l'occupation de Rome par les Troupes Françoises ; les insultes faites à la Personne Sacrée du St. Père ; et tant d'autres circonstances , venoient augmenter encore l'alarme et la crainte pour ma sureté personnelle.

Ce ne fut donc que par des raisons aussi

tar com mais segurança; porém tendo instado por isso a expedição de nossos Passaportes, vossas dúvidas, e vossas reflexões a respeito do Santo Padre, nos fizerão renunciar sua boa companhia, e privar-nos por isso do soccorro, que a Providencia parecia nos haver enviado para nos animar em huma viagem, que por então era tanto penivel, como perigosa. Entre tanto pessoa prudente, e que conhecia bem as manobras da Revolução, julgou ver em vossas reflexões, e em vossas dúvidas o projecto de nos desamparar em caminho para depois nos sacrificar, (o que se não atreveria em Lisboa, dizia elle, por causa do Povo) ou ao menos para nos impedir de não ir jámais ao Brazil; e vós perdoareis, Senhor General, se abatidos, como nós estavamos, pelas afflicções que nos haviéis feito soffrer, nós não podemos defender-nos de acreditar, ao menos em parte, a possibilidade deste projecto, e ainda mais que os Passaportes, que naquelles dias acabaveis de conceder ao Senhor Encarregado dos Negocio der Sua Magestade Suéca, a fim de poder sahir por mar, posto que destinado, como nós, para o Brazil; a occupação de Roma pelas Tropas Francezas; os insultos feitos á Sagrada Pessoa do Santo Padre, e tantas outras circumstancias vinhão augmentar o receio por nossa segurança pessoal.

Não foi por tanto senão obrigados de ra-

fortes, et aussi convaincantes, que je me vis obligé de changer de Plan, et d'abandonner le voyage d'Espagne pour lequel j'avois déjà fait toutes les dispositions nécessaires, que vous n'ignoriez pas, et de profiter (moyennant trois mille cruzades, et à condition qu'il m'attendroit deux jours hors de la Barre de Lisbonne) d'un Bâtiment neutre, l'Etoile du Nord, pour le quel vous veniez d'accorder vos Passe-ports, en faveur du Negociant Joseph Midosi, pour aller aux Isles des Açores, et ensuite au Brésil, ainsi que vous aurez vû par la copie du contrat, que j'eus l'attention de vous faire communiquer le lendemain de mon départ avec mon Billet du 18 Avril, N. 6. Et nous voilà, Monsieur le Général, au moment de voir de quel droit vous ayez pu m'accuser de m'être rendu à bord de l'*Escadre Angloise en manquant, dites-vous, d'une maniere si révoltante à ma parole d'honneur.* Et quel droit aviez vous d'exiger ma parole d'honneur, vous qui manquiez à tous les droits en me refusant d'une manière si inouïe mes Passe-ports? Et ne vous avois-je pas déclaré le 20 du mois de Janvier, que votre obstination à me les refuser m'auroit enfin obligé de me jeter à la mer? Mais non, voyez ma générosité, et admirez en même tems ma bonne foi. Oui, je me souviens très bien (et c'est la seule preuve, encore n'est-elle que verbale, que vous pouvez en avoir)

zões tão fortes, e tão convincentes, que nos vimos obrigados a mudar de Plano, e abandonar a jornada da Hespanha, para a qual tínhamos já feito todas as disposições necessarias, como vós sabieis, e fretar (por tres mil cruzados, com a condição que nos esperaria dous dias fóra da Barra de Lisboa) huma Embarcação neutra, denominada a Estrella do Norte, para a qual tinheis concedido Passaportes, a favor do Negociante José Midosi, para ir ás Ilhas dos Açores, e ao depois ao Brazil, como vós verieis tambem pela copia do contrato, que nós tivemos a attenção de vos fazer communicar, o dia depois da nossa partida, com a nossa Carta de 18 de Abril, N. 6. E eis-aqui, Senhor General, que chegamos ao ponto de ver com que direito vós tendes podido accusar-nos *de termos passado a bordo da Esquadra Inglesa, faltando* (dizeis vós) *de huma maneira tão revoltante, á nossa palavra de honra.* E que direito tinheis vós de exigir nossa palavra de honra? Vós que faltastes a todos os direitos, recusando-nos, de hum modo nunca ouvido, os nossos Passaportes? E não vos tínhamos declarado, a 20 do mez de Janeiro, que a vossa obstinação a recusa-los nos obrigaria, em fim, a metter-nos de qualquer modo ao mar? Mas não; vê-de nossa generosidade, e admirai ao mesmo tempo nossa boa fé. Sim, lembra-nos muito bem, (e he a unica próva,

je me souviens, dis-je, que la dernière soirée que je fus chez vous pour-prendre congé, vous me dites qu'une Personne que j'estimois et que je croyois de mes amis, vous avoit assuré que je m'en allois à l'Escadre Angloise ; sur quoi (crainte encore de quelque surprise) je vous repondis que non, et je me souviens que je prononçai ma parole d'honneur. Etois-je, ou non (il est bon de le répéter) obligé de la tenir, après tout ce que vous m'aviez fait essuyer ? Pouvois-je la tenir comme Ambassadeur chargé par mon Souverain de me rendre au Brésil, pendant que vous m'en refusiez les Passe-ports depuis quatre mois ? N'importe. Il m'a suffi de l'avoir promis pour m'y croire obligé. En effet, après avoir couru sur un mauvais Bateau, comme je l'ai dit au commencement, tous les risques pour sortir de la Barre, et bien d'autres encore par les vagues après en être sorti, ayant enfin apperçu l'Etoile du Nord qui nous attendoit, j'y montai avec Monsieur le Secrétaire de la Nonciature, et deux Domestiques, les seules personnes avec les quelles j'avois pu me sauver : et quoique, l'Escadre Angloise nous ayant apperçus, et obligés de l'approcher, l'Amiral Sir Charles Cotton me fit faire toutes les offres possibles pour passer à son bord, ma délicatesse ne me permit pas d'en profiter, et la sienne me laissa dans ma liberté, et fit respecter mon Bâtiment. Ainsi donc ce fût sur l'Etoile du

ainda que só verbal, que vós podeis ter) lembra-nos, que a ultima noite que fomos para despedirmo-nos de vós, nos dissestes que hum Pessoa que nós estimavamos, e que acreditavamos entre nossos Amigos, vos havia assegurado, que nós passaríamos á Esquadra Ingleza; sobre o que (receando tambem alguma surpresa) nós vos respondemos que não, e nos lembra que nós demos nossa palavra de honra. Deviamos, ou não (he bom de o repetir) mantella depois de tudo q que nos havieis feito soffrer? Podiamos conserva-la como Embaixador, encarregado pelo nosso Soberano de nos passar ao Brazil, sendo já quatro mezes que vós nos negaveis os Passaportes? Não importa; bastou o termos promettido para nos julgar obrigados. Com effeito depois de ter corrido em hum máo barco (como temos dito no principio) todos os riscos para sahir da Barra, e tambem ainda outros pelas ondas depois de termos sahido, tendo em fim avistado a Estrella do Norte, que nos esperava, nos embarcamos nella com o Secretario da Nunciatura, e dous Domesticos, unicas pessoas com as quaes nos podemos salvar: e ainda que a Esquadra Ingleza avistando-nos, e obrigando-nos a chegar a ella, o Almirante Sir Carlos Cotton nos mandasse fazer todos os offerecimentos possiveis para passar ao seu bordo, nossa delicadeza não nos permittio acceitar, e a sua nos dei-

Nord que nous continuions notre route pendant cinq jours, lorsque les gros tems, et les dommages que ce même Bâtiment avoit déjà soufferts, firent croire à notre Capitaine que nous allions périr, et nous obligèrent d'avoir recours à une Frégate Angloise, le Mediator, qui voulût bien nous sauver, mais à condition de nous conduire à Plymouth, et l'Étoile du Nord à la remorque. Ces faits sont si notoires et si connus des Anglois et des Portugais qui en ont été témoins, que je défie qui que ce soit de pouvoir les nier, ou altérer.

Eh bien ! Monsieur le Général, après ce recit, que d'après votre inculpation je devois bien plus encore au Saint Père, et au Prince Régent, qu'à aucun autre, n'êtes vous pas mortifié de m'avoir taxé de conduite *astucieuse*, et d'avoir manqué d'une manière si révoltante à ma parole d'honneur ? Et qui dans mes circonstances, et vis-à-vis de vous, auroit eu plus de franchise dans sa conduite, et plus de délicatesse à tenir sa parole ?

Battu depuis 18 ans par cette Révolution infernale (qui désole l'Univers) Dieu, le Pape, et les Souverains auprès desquels j'ai eu l'honneur de résider, ont toujours fait ma devise, et je défie qui que ce soit de pouvoir

xou em liberdade , mandando respeitar a nossa Embarcação. Assim pois , foi sobre a Estrella do Norte que nós continuamos a nossa derrota cinco dias , até que o tempo forte , e os damnos que já esta mesma Embarcação tinha soffrido , fizerão accreditar ao nosso Capitão , que estavamos em perigo , e nos obrigáráo a recorrer a huma Fragata Ingleza , o Mediator , que quiz salvar-nos , com a condição de nos conduzir a Plymouth , rebocando a Estrella do Norte. Estes factos são tão notorios , e tão conhecidos dos Inglezes , e dos Portuguezes que os tem presenciado , que nós desafiamos a qualquer que seja de os poder negar , ou alterar.

Ah! Senhor General , depois desta narração , que em consequencia da vossa inculpação , nós deviamos mais ainda ao Santo Padre , e ao Principe Regente , que a qualquer outro , não sentis de nos ter taxado de conducta *astuciosa* , e de termos *faltado de modo tão revoltante á palavra de honra* ? E quem nas nossas circumstancias , e diante de vós teria tido mais franqueza em sua conducta , e mais delicadeza em conservar a sua palavra ?

Sofredores depois de 18 annos por esta Revolução infernal , (que assola o Universo) Deos , o Papa , e os Soberanos , junto aos quaes temos tido a honra de residir , tem sempre feito nossa divisa ; e nós desafiamos a qual-

me citer un seul mot , un seul pas , declinant de la grande ligne tracée par la Religion , et par l'honneur. Et si la force par le Decret du 2 du mois d'Avril de l'année passée a pu me dépouiller encore dans la Romagne , et ailleurs de l'héritage de mes Pères , et des graces de Pie VI. , cette force cependant n'a pu , et ne pourra jamais me détacher ni de Pie VII. , ni du Prince Régent de Portugal , à moins que Sa Sainteté elle même n'accepte le sacrifice , que je lui ai déjà offert , de m'enuoyer en France pour y être victime , si celà étoit de son Service. Rio de Janeiro 15 Fevrier 1809.

L'Archevêque de Nisibi.

N. I.

Au Quartier Général à Lisbonne
le 1 May 1808.

NE reconnaissant en vous , Monsieur , aucun caractère politique , vous voudrez bien vous abstenir de remplir à Lisbonne , aucune fonction de votre précédent caractère ; et comme la conduite astucieuse de l'Archevêque de Nisibi peut me faire penser qu'il cherchera à entretenir ici une correspondance coupable , pour favoriser les desseins des Commandans de l'Escadre Anglaise , à bord de la quelle il

quer , de poder citar huma unica palavra , hum só passo , que tenhamos dado , declinando da grande linha traçada pela Religião , e pela honra. E se a força pelo Decreto de 2 de Abril do anno passado tem podido despojar-nos na Romanha , e em outras partes , da herança de nossos Pais , e das graças de Pio VI. , esta força , com tudo , não pôde , nem poderá jámais desunir-nos de Pio VII. , nem do Principe Regente de Portugal , ao menos que Sua Santidade mesmo não acceite o sacrificio , que nós lhe temos já offerecido , de nos enviar á França , para ahi ser victima , se isto for do seu serviço. Rio de Janeiro 15 de Fevereiro 1809,

L. Arcebispo de Nisibi.

N. I.

Quartel General de Lisboa primeiro
de Maio de 1808.

Não conhecendo em V. S. character algum politico , queira abster-se de preencher em Lisboa algum acto do seu precedente character ; e como a conducta astuciosa do Arcebispo de Nisibi me pôde fazer julgar que elle procurará de entreter huma correspondencia culpavel para proteger os designios dos Commandantes da Esquadra Ingleza , a bordo da qual elle passou , faltando em hum modo tão improprio

s'est rendu , en manquant d'une manière si revoitante , à sa parole d'honneur , vous voudrez bien , Monsieur , faire vos préparatifs , pour quitter Lisbonne dans vingt quatre heures , et le Portugal dans quatre jours.

Le Duc D'Abrantes.

A Mr. Vincenzo Macchi ,

*Ci-devant Auditeur de la Nonciature
de Rome , à Lisbonne.*

N. II.

Contrat passé , le 12 de Avril 1808 , entre
Monseigneur le Nonce , et le Negociant
José Midosi.

Moi soussigné propriétaire du Navire nommé l'Etoile du Nord , je m'oblige de recevoir à bord du même Navire S. E. Monseigneur L. Caleppi avec son Secretaire , et deux Domestiques , moyennant la somme de trois mille cruzades argent-monnoyé ; et je m'oblige de ceder a S. E. ma Chambre pour Lui , et son Secretaire , et de donner une autre place convenable aux deux Domestiques , aussi bien que de leur fournir à tous la table à proportion , jusque à notre arrivée à Rio-Janeiro. Le sudit Argent sera payé mille cruzades ici ,

á sua palavra de honra ; queira apromptar-se para deixar Lisboa em 24 horas, e Portugal em 4 dias.

O Duque de Abrantes.

Ao Senhor Vicente Macchi,

*Ex-Auditor da Nunciatura de Roma
em Lisboa.*

N. II.

Contrato passado , a 12 de Abril de 1808,
entre o Senhor Nuncio , e o Negociante
José Midosi.

Eu abaixo assignado dono , e consignatario do Navio denominado Estrella do Norte, de quem he Capitão Francisco Benicio de Carvalho, me obrigo de receber a bordo do dito Navio a Sua Excellencia Monsenhor Lourenço Caleppi , com o seu Secretario , e dous Criados , que em todos fazem quatro Pessoas, pelas quaes he obrigado Sua Excellencia de pagar pela passagem de todos juntos hum conto e duzentos mil reis em dinheiro metalico ; obrigando-me tambem de ceder a elle , e ao seu Secretario o meu Camarote , que está an-

mille à l'Isle de St. Michel, et mille au Rio-
 Janeiro. En outre, à fin de donner à S. E.
 le tems de me rejoindre, je m'oblige d'atten-
 dre deux jours entiers avec le même Navire
 hors de la Barre de Lisbonne, et le plus
 près possible de la Barre, pour y recevoir à
 bord S. E., et sa Suite, ou celui d'eux qui
 arrivera pendant les deux jours convenus: et
 comme je viens de recevoir de S. E. les pri-
 mers mille cruzades je le declare ici, et si-
 gne la presente, bonne en tous Jugements.
 Lisbonne 12 Avril 1808.

José Midosi.

nexo á Camara do dito Navio ; e de dar aos dous Criados outro lugar sufficiente ; assim como me obrigo a dar a todos meza , durante toda a viagem até ao Rio de Janeiro , aonde será finda esta minha obrigação , mediante o sobredito pagamento , que se fará em tres vezes ; a saber : quatrocentos mil reis aqui em Lisboa , outros quatrocentos na Ilha de S. Miguel , e os ultimos quatrocentos á nossa feliz chegada ao Rio de Janeiro. Declaro outrosim , que a minha primeira escala será á sobredita Ilha de S. Miguel , aonde hei de ter a demora de dez dias ao mais , não obstante que podendo abbreviar a sobredita demora , me será licito fazello , e mesmo no sobredito tempo da demora serei obrigado de dar-lhes meza a bordo , como se estivessem á véla. E de mais me obrigo a esperar dous dias inteiros com o sobredito Navio , logo fóra da Barra , para receber a bordo hum , ou todos da sobredita comitiva , e dar-lhes lugar de chegar a meu bordo. Em fim declaro ter já recebido o sobredito primeiro pagamento dos quatrocentos mil reis , tudo em metal. Em fé de que sobrescrevi a presente para valer em qualquer Juizo. Lisboa 12 de Abril de 1808.

José Midosi.

N. III.

Billet de Monseigneur le Nonce à Monsieur le Général Junot, en date du 25 Janvier 1808.

Après avoir renouvelé à Votre Excellence mes remerciemens pour les Passe-ports qu'elle vient d'accorder aux trois Missionnaires, envoyés par le Saint Père aux Indes Orientales, ainsi qu'à d'autres Ecclésiastiques munis de mon certificat, je viens encore vous renouveler mes instances, priant V. E. d'en faire expédier aussi pour moi, afin de pouvoir profiter d'un des premiers Bâtimens aux quels vous avez permis de sortir. Je ne mène avec moi que deux à trois Personnes, et je laisse ici Monsieur l'Auditeur pour y vaquer aux besoins des Fidèles, ainsi que j'en ai déjà prévenu MMrs. de la Régence, et qu'il s'est pratiqué par tout lorsque les Nonces ont suivi la Cour. Quant à moi, envoyé par le Saint Père auprès de Son Altesse Royale le Prince Régent de Portugal, et engagé par lui même à le suivre au Brésil, j'aurois déjà eu l'honneur de l'accompagner si le moment de son départ n'eût pas été si pressé et ma santé pour lors si mauvaise. Mais à présent que ma santé est meilleure, tous les devoirs de ma Mission m'obligent de m'y ren-

N. III.

**Carta do Nuncio Apostolico ao General
Junot, em data de 25 de Ja-
neiro de 1808.**

Depois de ter repetido a Vossa Excellencia meus agradecimentos pelos Passaportes, que acaba de conceder aos tres Missionarios, mandados pelo Santo Padre ás Indias Orientaes, assim como a outros Ecclesiasticos, munidos com o meu certificado, venho tambem renovar minhas Instancias, rogando a Vossa Excellencia de mandar passar hum tambem para mim, a fim de poder aproveitar-me d'hum dos primeiros Navios, aos quaes Vossa Excellencia já deo licença de sahirem. Não levo comigo mais de duas a tres Pessoas, e deixo aqui o Senhor Auditor para acodir ás precisões dos Fieis, do modo que já preveni os Senhores da Regencia, e que se tem praticado mesmo em toda a parte, quando os Nuncios tem seguido a Côrte. Em quanto a mim, enviado pelo Santo Padre junto a S. A. R. o Principe Regente de Portugal, e empenhado com Elle mesmo para o seguir ao Brazil, já teria tido a honra de o acompanhar, se a hora da sua partida não tivesse sido tão apressada, e a minha saude naquella occasião tão má. Mas agora que esta he melhor, todos os deveres

dre , indépendamment encore de ceux de la reconnoissance ; et tout délai de ma part me feroit manquer à Son Altesse Royale le Prince Regent à qui j'ai promis de le suivre , au Saint Père dont le zèle ne pourroit jamais me pardonner d'avoir perdu une si belle occasion de faire le bien , et à la Religion elle même qui en est l'objet principal. C'est pour quoi j'espère que tant de puissants motifs que j'ai déjà eu l'honneur d'exposer à V. E. dès les premiers jours de son arrivée à Lisbonne , justifieront ma sollicitude , et que vous voudrez bien m'accorder les Passe-ports que je vous demande de nouveau , et agréer les sentiments de la haute consideracion avec laquelle j'ai l'honneur d'être , etc.

N. IV.

Lettre écrite par Monsieur Hermann de la part
de Monsieur le Général Junot , à Mon-
seigneur le Nonce , le 3 du mois
de Fevrier 1808.

Monseigneur.

Je suis chargé par S. E. le Général en
Chef de l'Armée Française en Portugal de
faire part à Votre Excellence , que depuis les
Ordres de Sa Majesté l'Empereur des Fran-

da minha Missão me obrigão a transportar-me ao Brazil, ainda mesmo independente dos do meu reconhecimento ; e qualquer demora da minha parte faria com que eu faltasse a S. A. R. o Principe Regente , a quem prometti de o seguir , ao Santo Padre , cujo zelo nunca me poderia perdoar o ter perdido huma tão boa occasião de fazer bem , e á Religião , que he o objecto principal. Por isso espero que tantos , e tão grandes motivos , que tive já a honra de expôr a Vossa Excellencia desde os primeiros dias da sua chegada a Lisboa , justificarão a minha solitudine , e que Vossa Excellencia quererá conceder-me os Passaportes , que novamente lhe peço , e acceitar os sentimentos da alta consideração , com a qual tenho a honra de ser , etc.

N. IV.

Carta de participação feita ao Senhor Nuncio Apostolico , por Monsieur Herman , em data de 3 de Fevereiro de 1808.

Senhor.

O General em Chefe do Exercito Francez em Portugal , me encarregou que participasse a Vossa Excellencia , que foi supprimido , segundo as ordens de S. M. o Imperador dos

çais, Roi d'Italia, et Protecteur de la Confédération du Rhin, le Gouvernement établi par le Prince du Brésil au moment où Son Altesse Royale a abandonné le Royaume de Portugal a été supprimé, que le Royaume sera désormais entièrement administré pour et au nom de Sa Majesté l'Empereur et Roi, et que le Général en Chef a été investi par Sa Majesté de tous les pouvoirs. Ce sera donc désormais à S. E. comme Gouverneur Général du Royaume de Portugal que Votre Excellence voudra bien s'adresser.

Je ne puis mieux faire connoître à Votre Excellence, la nature du Changement qui a eu lieu et l'état actuel du Gouvernement du Portugal, qu'en envoyant à Votre Excellence les trois Proclamations ci-jointes.

Le Général en Chef me charge d'assurer Votre Excellence qu'il mettra tous ses soins à conserver les relations existantes entre le St. Siège, et le Royaume du Portugal dans toute leur intégrité, et saisira avec empressement toutes les occasions de donner à Votre Excellence des preuves des sentimens personnels qu'il a depuis long tems voués à Votre Excellence.

J'ai l'honneur de présenter à Votre Excellence l'hommage de ma plus haute considération. Le Secrétaire d'Etat chargé du Département de l'Interieur, *Hermann.*

Lisbonne le 3 de Fevrier 1808.

Francezes, Rei de Italia, e Protector da Confederação do Rheno, o Governo estabelecido pelo Principe do Brazil quando S. A. R. abandonou o Reino de Portugal; que este Reino será daqui em diante inteiramente administrado por S. M. o Imperador e Rei, e em seu nome; e que o General em Chefe foi investido por S. M. de todos os poderes: por tanto para o futuro queira Vossa Excellencia dirigir-se ao dito General em Chefe, como Governador General deste Reino.

Eu não posso dar melhor a conhecer a natureza da mudança que houve, e o estado presente do Governo de Portugal, senão enviando a Vossa Excellencia as tres Proclamações inclusas.

O General em Chefe manda certificar a Vossa Excellencia que elle porá todo o cuidado em conservar as relações existentes entre a Santa Sé, e o Reino de Portugal em toda a sua inteireza, e aproveitará com ancia todas as occasiões de dar a Vossa Excellencia próvas da estima que ha muito tempo lhe consagra.

Tenho a honra de fazer a Vossa Excellencia protestos da minha mais alta consideração, etc. O Secretario d'Estado encarregado da Repartição do Interno, *Hermann*.

Lisboa 3 de Fevreiro de 1808.

N. V.

Reponse de Monseigneur le Nonce à la Lettre
de Monsieur Hermann, en date
du 7 Fevrier 1808.

Monsieur.

Je ne manquerai pas de rendre compte à
Sa Sainteté de la communication que vous
m'avez faite, en date du trois de ce mois,
de la part de Son Excellence le Général en
Chef.

Quant à moi, privé comme je le suis,
de toute sorte d'instructions, et d'ordres là-
dessus, et obligé par les devoirs les plus sa-
crés de ma Mission, d'aller rejoindre S. A.
R. le Prince Regent de Portugal, je ne puis
que redoubler encore d'empressement s'il étoit
possible, pour obtenir du Général en Chef
les Passe-ports que depuis plus deux mois je
ne cesse de solliciter de lui, ainsi que tout
le monde le sait. En attendant je vous prie,
Monsieur, d'assurer S. E. de toute ma ré-
connoissance pour les sentimens personnels
qu'il vous a chargé de m'exprimer, et d'a-
gréer vous même ceux de la haute considé-
ration avec la quelle j'ai l'honneur d'être.

N. V.

Reposta do Senhor Nuncio Apostolico á sobredita Carta, com data de 7 de Fevereiro de 1808.

Senhor.

Não deixarei de dar conta a S. Santidade da participação que me fizestes, com data de 3 do corrente, da parte de Sua Excellencia o General em Chefe.

Quanto a mim, privado como estou de toda a sorte de instrucções, e ordens a este respeito, e obrigado pelos deveres mais sagrados da minha Missão, a ir reunir-me a S. A. R. o Principe Regente de Portugal, não posso deixar de me empenhar ainda muito mais, se possível for, para obter do General em Chefe os Passaportes que ha mais de dous mezes não cesso de sollicitar, como todo o mundo sabe. Entre tanto rogo-vos que certifiqueis a sua Excellencia o meu reconhecimento pela estima que vos encarregou, que me manifestasseis, e acceitai vós mesmo os sentimentos da alta consideração com que tenho a honra de ser, etc.

N. VI.

Lettre de Monseigneur le Nonce, en date du 18 de Avril 1808, à Monsieur le Général Junot, pour lui être rendue le jour après le départ de Monseigneur le Nonce.

Le refus de mes Passe-ports afin de pouvoir m'embarquer, essuyé pendant quatre mois, les peines et tout ce que j'ai souffert dans l'intervalle sans avoir pu les obtenir, m'ont souvent fait craindre que quelque calomnie eût pu en imposer à V. E. ou à son Gouvernement sur mon compte. Je dis quelque calomnie, car quoique cela même n'eût jamais pu établir une raison suffisante pour me les refuser, on l'auroit pu fournir au moins des apparences pour en retarder l'expédition. Mais heureusement pour moi, V. E. dans ces derniers jours m'a rendu le plus grand service, m'ayant assuré sur son honneur, et à plusieurs reprises, qu'il n'y avoit rien, absolument rien contre ma personne, et que le refus de mes Passe-ports par mer ne tenoit qu'à une mesure de politique, la France ne devant pas, me disoit V. E., faciliter aux Ambassadeurs les moyens de passer dans un Pays avec le quel la France est en guerre.

Quoiqu'éloigné de reconnoître comme applicable à moi un tel principe, voyant néan-

N. VI.

Carta do Senhor Nuncio Apostolico ao General Junot, para lhe ser remettida no dia seguinte ao da partida do mesmo Senhor Nuncio, com data de 18 de Abril de 1808.

A negação dos Passaportes para poder embarcar-me, soffrida por espaço de quatro mezes; os incommodos, e tudo quanto tenho supportado neste intervallo, sem os poder conseguir, me tem muitas vezes feito recer, que alguma calúmnia tenha enganado a Vossa Excellencia, ou ao seu Governo sobre a minha Pessoa. Digo alguma calúmnia; porque ainda que ella não poderia estabelecer huma razão sufficiente para me serem negados, subministraria apparencias para demorar a sua expedição. Por felicidade minha Vossa Excellencia nestes ultimos dias me fez o maior obsequio, certificando-me repetidas vezes pela sua honra que nada absolutamente, nada havia contra a minha pessoa, e que a negação dos Passaportes para o meu embarque era sómente huma medida politica, não devendo a França (me dizia Vossa Excellencia) facilitar aos Embaixadores meios de transportar-se a hum Paiz com que estava em guerra.

Ainda que longe de reconhecer hum tal principio como applicavel a mim, vendo, não

moins que j'avois assez lutté contre la force et qu'il ne me restoit plus aucun espoir d'obtenir des Passe-ports par mer , enfin le 14 Mars je les acceptai pour m'en aller au moins par terre , bien décidé cependant , ainsi que je l'ai dit même à V. E. , de profiter de la première occasion pour m'embarquer, où, et comme je le pourrois ; car une fois, que vous ne me refusiérez les Passe-ports par mer , que pour ne pas me faciliter le passage au Brésil, rien ne pouvoit m'empêcher de faire tout mon possible pour y aller par d'autres moyens ; et cela avec d'autant plus de confiance, que V. E. m'a dit, et fait dire, qu'elle n'auroit pas été fâchée si j'eusse pu m'embarquer ailleurs.

En attendant j'allois donc partir pour l'Espagne, lorsque les événemens du jour me forcèrent, ainsi qu'il est notoire, de différer mon voyage pour n'être pas exposé sur la route aux brigands sortis des prisons de la Capitale. J'ai voulu ensuite l'entreprendre de nouveau, et j'avois déjà fait pour cela toutes mes dispositions ; mais les nouvelles que je viens de recevoir de mes gens envoyées en avant, au sujet du peu de sureté, et des embarras que l'on reconte sur les grands chemins, m'effrayent au dernier point. Ainsi donc contrarié par mer ; effrayé par terre ; agité par les cris de ma conscience qui me représente sans cesse le

obstante, que eu tinha lutado muito contra a força, e que me não restava mais esperança alguma de alcançar Passaportes por mar, os acceitei em fim para me retirar ao menos por terra, bem resolvido com tudo, como eu mesmo disse a Vossa Excellencia, a aproveitar-me da primeira occasião opportuna para embarcar-me, onde, e como eu podesse; porque huma vez que Vossa Excellencia só me recusava os Passaportes por mar, para não me facilitar a passagem ao Brazil, nenhuma cousa me podia embaraçar de fazer toda a diligencia para lá ir por outros meios, e com muita maior confiança, por Vossa Excellencia me ter dito, e mandado dizer, que não levaria a mal o embarcar-me n'outra parte se eu podesse.

Entre tanto eu estava a ponto de partir pela Hespanha, quando os acontecimentos presentes me obrigarão, como he notorio, a dilatar minha viagem para não me expôr no caminho aos salteadores, que havião sahido das prizões da Capital. Quiz depois de novo emprehendella, e já tinha dado para isso todas as providencias, porém as noticias que acabo de receber das pessoas mandadas adiante, com a minha equipagem, sobre a pouca segurança, e os embaraços, que se encontrão nos públicos caminhos, me atterrarão no ultimo ponto. Embaraçado pois desta sorte por mar, atemorizado por terra, agitado pelos gritos da minha

Brésil , comme le but de mes devoirs Sacrés (et quel autre pourrois-je en avoir à soixante dix ans , infirme , et cassé ?) je n'ai plus qu'un seul parti à prendre ; et V. E. n'en sera pas surprise. Pénétré cependant jusqu'au dernier instant par tous les sentimens de delicatesse que je me suis imposé dans ma position bien épineuse , ce ne sera pas à l'Escadre Angloise que je m'en irai. J'ai préféré un petit Bâtiment , muni par V. E. de ses Passe-ports , sur le quel j'espère enfin pouvoir passer à ma destination , et meriter par là cet éloge si flatteur dont V. E. même a honoré quelque fois mon attachement à la Religion , et au Saint Père.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute consideration , etc.

consciencia , que me representá sem cessar o Brazil , como o alvo de meus sagrados deveres (e que outrò poderia eu ter com setenta annos , enfermo , e abatido ?) só me resta hum partido ; e Vossa Excellencia não se admirará de eu o tomar. Penetrado com tudo até o ultimo instante de sentimentos de delicadeza , que tenho praticado na minha situação tão difficil , não irei para a Esquadra ; pois tenho preferido hum pequeno Navio , munido dos Passaportes de Vossa Excellencia , no qual espero poder em fim passar ao meu destino , e merecer por isto o elogio tão lisongeiro , com que Vossa Excellencia mesmo me tem honrado algumas vezes , do meu acatamento para com a Religião , e o Santo Padre.

Tenho a honra de ser , com sentimentos da mais alta consideração , etc.

